

## Bourron-Marlotte

### Deux «Justes» à l'honneur

«Qui sauve une vie, sauve l'humanité tout entière» est la devise inscrite sur la médaille des Justes, dont deux ont été remises dimanche à Bourron-Marlotte.

Un quart des juifs vivant en France pendant l'occupation nazie, soit 76.000 personnes, n'a pu échapper à un sort tragique, c'est-à-dire l'extermination en camp de concentration. Mais une grande partie, notamment des enfants, ont été sauvés grâce à l'intervention de véritables héros, même si ils ne se concevaient pas comme tels, qui ont pu les cacher ou les faire évader au mépris de leur vie et de la sécurité de leur famille.

Ceux-là, souvent estimait, à juste titre, n'avaient fait que leur devoir en refusant d'obéir à la loi de l'époque, ou de céder à l'opinion générale qui était plutôt au «chacun pour soi».

#### Distinction civile

Ils ne demandaient rien. Pourtant, l'Etat d'Israël ne les oublie pas, et à travers sa fondation «Yad Vachem», honore les «Justes parmi les nations» en leur remettant sa plus haute distinction civile.

C'est ce qu'à accompli dimanche à la mairie Mme Dina Sorek, ministre-conseiller à l'ambassade de Israël, pour Mmes Suzanne Vaillant-Saulnier et Hélène de Campigno, en remettant les médailles à leurs descendantes. Cette émouvante cérémonie, dirigée par M. Jean-Charles Levyné, délégué du comité français pour Yad Vachem, en présence



Au premier rang, les descendantes de la famille de Campigno et Mme Maire, petite-fille de Suzanne Vaillant-Saulnier

du sous-préfet Philippe Choppin, du député Julia, des sénateurs Hyest et Bodin, du conseiller général Bernard Rodier, tous accueillis par le maire Colette Parant et son équipe municipale.

#### Un risque permanent

Avec Mme Parant et M. Levyné, ils ont rappelé que les deux femmes, condisciples chez les Sœurs de Notre-Dame de Sion, avaient secouru, hébergé, caché et finalement fait s'évader 23 enfants juifs, avec l'aide du maire M. Dupont et de la municipalité, mais aussi grâce à la dis-

cretion de la population. Cet hébergement dura huit mois, rue Cicén (à deux pas de la commandanture !) et ne prendra fin, par sécurité que lors de la dénonciation des Carmes d'Avon en 1944 (avec la déportation de trois jeunes juifs et du père Jacques). Les 23 enfants ont dû alors être transférés dans un lieu plus sûr, dans la Sarthe. Deux des 23 enfants sauvés étaient présents

et ont apporté leur témoignage ainsi que d'autres personnes qui les ont connus à l'époque. Il fut rappelé que déjà une bourronnaise, la musicienne Jules Boucherit faisait partie des «Justes» et que d'autres mériteraient aussi cet honneur.

Au total, 2.500 «Justes parmi les nations» ont été honorés en France depuis 1963 (20.000 dans le monde), dont 24 en Seine-et-Marne. Avant de souligner le devoir de mémoire qui s'impose à tous, surtout quand le racisme menace à chaque instant de ressurgir, les différents orateurs ont souligné combien il fallait de courage et d'abnégation pour simplement oser faire son devoir dans certaines circonstances.

Et il est tout à l'honneur des habitants du village, qui, sans avoir eu l'occasion d'en faire autant, n'ont pas manqué d'apporter leur silence ou leur aide. Il y avait peu de trahisseurs, encore moins de héros, et si une grande partie de la population restait dans l'expectative, il ne faut pas oublier tous ceux qui, à leur place, ont pu un jour où l'autre honorer l'humanité par un acte ou un simple geste.

- Art et terroir. - L'exposition annuelle "Art et terroir" organisée par l'Office de tourisme, aura lieu au gymnase des Gâtines samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 octobre, de 10 heures à 18 h 30. Entrée libre, renseignements au 01.64.45.88.86.